

# Mythologie, Lyon, 1612 - V, 03 : Des jeux Nemeens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :  
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 03 : De Nemeis](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :  
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 03 : De Nemeis](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 04 : Des Nemeens](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - V, 03 : Des jeux Nemeens, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6583>

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612  
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. [440]-[442]  
Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

*Par diuers entrelas de verdoyant feuillage.  
Le Laurier n'estoit pas encores en vsage:  
Mesme Apollon present sa teste courouuoit  
Des tresses de rameaux qu'és arbres on prenoit.*

Car du commencement des ieux Pythiens on ne scauoit encore que c'estoit que de Laurier: & depuis qu'on l'eut trouué, il donna sujet à la fable susdite de Daphné, & le trouua-on si beau qu'on en couronna ceux qui auoient le mieux fait. Or ce passage d'Ouide nous apprend que ni les Amphictyons, ni le fils de Deucalion n'auenterent pas les ieux Pythiens, mais bié Apollon, de ioye qu'il eut de la victoire par lui obtenue contre Python: & que leurs exercices estoient presque de mesme ceux des Olympiques. Les autres disent que ni la Palme, ni le Chesne, ni le Laurier n'estoient pas le prix & paiement des vainqueurs ains qu'on leur faisoit present de quelques pommes consacrees à ce Dieu. Mais la cause est pource que ces esbatemens & le prix qu'on y proposoit, & les saisons esquelles on les exhiboit, changerent souuent. car du commencement on ne les celebroit que de neuf en neuf ans, puis on les remit à cinq ans, pource qu'on dit qu'autant de Nymphes de Parnase vindrent offrir leurs presens à Apollon apres qu'il eut assommé cette hideuse beste de Pythō. Il est temps de dire quelque chose de ceux qu'on solemnisoit au bois de Nemee.

*Des ieux Nemeeus.*

C H A P I T R E III.

*Enlèvement  
des ieux Nemeeus.*



Les ieux de Nemee se celebroident dans vne forest ainsi nommee, sise entre Phlius & Cleone villes d'Achaie, en l'honneur d'Archemore, autrement Ophelte, fils de Lycurge, pource qu'il fut en ladite forest mordu par vn serpent, dont il mourut. Aucuns content ainsi le fait. Qu'Oedipe ayant par mesgarde espousé sa mere veufue de Laius roi de Thebes, il eut d'elle deux fils, Eteocle & Polynice, lesquels le pere, despoillé volontairement de sa roiauté, installa en son royaume à telle condition, qu'ils regneroient l'un apres l'autre chascun son annee. Mais Eteocle, auquel comme à l'aîné, Polynice auoit cédé la couronne pour la premiere annee, faisant refus de laisser iouir son frere de son droit, ce puisné se retira deuers Adraste roi d'Argos, qui lui donna sa fille Argie en mariage. & leuant le plus de forces qu'il pult, fit la guerre aux Thebains avec son autre gendre Tydee. L'issue de cette guerre fut telle, que les deux freres se battans en estoecade, s'entretuerent tous deux, & mesme leurs corps estans posez sur vn bucher pour estre selon l'ancienne

coustume

coutume reduits en cendres, la flamme se mipartit en deux, comme  
 tesmoignant que la haine irreconciliable d'entre ces deux freres vi-  
 uans ne pouuoit finir mesme par leur decez. Or entre les troupes en-  
 uoies par Adraste au secours de Polynice, il y eut sept Capitaines,  
 lesquels arriuez en Lemnos de Thrace, saisis de grand' soif rencontre-  
 rent Hipsipyle femme Lemnienne, qui portoit Ophelte fils de Lycur-  
 ge (ministre & prestre de Iupiter) & d'Eurydice laquelle prians de leur  
 vouloir enseigner de l'eau à boire comme scachant le pays, elle pour  
 s'acheminer plus à deliute, craignant toutefois de coucher l'enfant à  
 terre, à cause de l'oracle qui auoit exprellément defendu de ce faire  
 premier qu'il sceust cheminer, le mit à crud sur vne grosse plante d'A-  
 che près vne fontaine où repairoit vn Serpent, qui s'entortillant au-  
 tour du col d'iceluy, l'estouffa cependant qu'elle s'estoit auancee pour  
 leur puiser de l'eau. Ces Capitaines venus à si piteux spectacle, tuerent  
 le Serpent: & pour consoler le pere ordonnerent qu'on feroit tous les  
 trois ans vn ieu funebre en l'honneur de son fils. Auquel du commen-  
 cement les gensdarmes seuls, ou fils de gensdarmes tenoient le champ:  
 mais en suite chascun y fut roceu. Theagene en l'histoire d'Agene dit  
 que cette femme s'enfuit de Lemnos en Nemee, pource que les fem-  
 mes Lemniennes auoyent resolu de faire mourir tous leurs maris &  
 malles; & ce pour vne ialousie, d'autant qu'à l'instigation de Venus  
 courroucee contre elles, ils s'estoient accointé d'autres femmes. Et de  
 fait les esgorgerent tous, horsmis Hipsipyle qui sauua son pere Thoas  
 l'enfermant dans vne huche. Ce qu'estant descouuert, après le départ  
 des Argonautes, qui sur ces entrefaittes estoient abordez en l'isle, elles  
 le ietterent dans la mer ainsi enclos qu'il estoit, & la condamnerent à  
 mourir. Hipsipyle oyant cette sentence donnee contre elle, s'enfuit, &  
 prise en chemin par des corsaires, fut vendue à Lycurge. Comme donc-  
 ques Eurydice femme de Lycurge voulut faire mourir Hipsipyle pour  
 la perte de son enfant, elle se cacha en vn lieu à l'escart, & ses deux fils,  
 Thoas & Eunoe, la cerchans s'adresserent au deuin Amphiaras, qui  
 la leur decela ainsi par leur moyen & l'assistance des Capitaines s'usdits  
 elle eut sa grace. Or y auoit-il en ces combats mesmes esbatemens  
 qu'és autres: mais les vainqueurs estoient couronnez d'Ache, herbe  
 funebre. & ce pour perpetuer la memoire d'Archemote. Les autres  
 veulent dire qu'Hercule institua ces ieu- ci pour auoir en tel endroit  
 tué le Lion de Nemee qui desoloit tout le pais. Aucuns maintiennent  
 que ce fut à cause d'Ophelte, qui par sa propre mort presagit l'issue  
 qu'auoient les Lacedemoniens faisant la guerre aux Thebains. Au-  
 tres escriuent que ce fut pour l'amour non de cet Ophelte, mais d'vn  
 autre de mesme nom fils d'Euphetas & de Creuse, qui fut picqué par  
 vn serpent tandis que sa nourrisse alloit montrer de l'eau à ces Capi-

*Vn. li. 4  
ch. 13.*

*Ache herbe  
funebre.*

tainés qui l'en auoyent requis. Les ieux Nemeens furent donc instituez pour la consolation de Lycurge, d'Eurydice & d'Hipsipyle & les Iuges y presidens estoient vestus d'habillemens de dueil. Car Ophelte fut depuis nommé Archemore, pource que dès sa natiuité Amphiratus luy auoit predict sa mort. car *arché* signifie commencement, & *mors*, mort. comme celuy qui dès le commencement de son estre deuoit prendre fin. Anciennement les vainqueurs y estoient couronnez d'Oliuier: mais depuis cette grande deffaitte que les Medes firent, on commença de les guirlander d'Ache, herbe de dueil, en l'honneur des morts en cette bataille. Or depuis ceste institution il ne fut loisible de porter chappeaux ne guirlandes d'Ache en aucun festin ne solennité, comme non conuenable aux ioieuses & recreations, ains plusost au dueil & tristesse. Ces combats furent appelez Nemeens, d'un mot signifiant paistre, pource que les aumailles consacrees à Iunon Argos paissoient en ladite forest. Les autres dient qu'il y auoit vers Argos vne cōtree dicte Nemee, où les aumailles de Iupiter & de la Lune pasturoient. Aucuns veulent que ce soit à cause des filles de Danaë, entre lesquelles ce territoire-là fut également pattaché. Car ceux qui presidoient en ces ieux estoient d'Argos, de Corinthe & de Cleone. Lucian au dialogue des exercices fait mention des prix qu'on proposoit en chascun ieu qui se faisoit en tels tournois: *Es Olympiques* (dit-il) on donnoit aux vainqueurs un chapeau d'Oliuier; *és Isthmiens*, de Pin; *és Nemeens*, d'Ache; & *és Pythiens* on donnoit des pammes consacrees à Apollon. Quāt à l'Ache, ce n'est pas sans sujet qu'on l'estimoit d'uisible & conuenable à telles ioustes, pource qu'aucuns se sont fait à croire qu'elle nasquit du sang de l'enfant tué par le Serpent. ce qui contrarie au dire de ceux lesquels escriuent l'enfant auoir esté posé par Hipsipyle sur vne plante d'Ache. car suiuant cette opinion l'Ache estoit desia & nec & conuē. Aucuns dient que les ieux de Nemee furent establis en memoire & souuenance d'Archemore: mais que depuis Hercule les redigea en meilleure forme après la deffaitte du Lion Nemeen, & les consacra à Iupiter, ordonnant qu'on les soleuniferoit tous les trois iours au douzième iour du mois que les Corinthiens appelloient *Panemus*, & les Atheniens *Boëdromios*, qui correspond à nostre mois d'Aoust: pource qu'en ce mois Thesee auoit heureusement combattu & defait les Amazones. & dès lors on y constitua des Iuges Candiots. Passons maintenant aux Isthmiens.